CRITIQUE, concert. PARIS, Cité de la musique, le 13 sept 2024. MAHLER [Elsa Benoît] / JARRELL, Ensemble Intercontemporain, Pierre Bleuse [direction]

Pas moins de 2 créations ce soir pour ce programme d'ouverture de la nouvelle saison de l'EIC / Ensemble Intercontemporain, avec en faiseur principal, le compositeur suisse Michael Jarrell dont l'EIC promet d'ailleurs la réalisation d'autres œuvres (aux côtés du Centenaire Boulez), au cours de cette saison 2024-2025.

Crédits photos : © Elise Grosbois

D'abord, en première partie, son **Concerto pour piano** porte bien son titre : « ***Reflections II*** ». La pièce qui fait suite immédiatement à son opéra Bérénice (créé à l'Opéra Garnier à l'automne 2018) déploie une texture très riche et colorée, comme s'il s'agissait d'exprimer une distanciation poétique

sur le sujet ; timbres, étoffe harmonique, longueur des vagues sonores, danse des résonances,… déroulent et nourrissent ainsi comme un halo rétrospectif qui de fait, rend hommage à un ami disparu, le compositeur Éric Daubresse.



© Elise Grosbois

Le piano en dessine le parcours, un cheminement qui va crescendo tout au long du premier mouvement, puis s'assagit plus poétique, après un effet de clochettes, dans un épisode central, plus contemplatif, conçu comme un canon ; percussif, enivré, le piano s'intègre constamment au groupe orchestral sans jamais l'affronter directement ; le sentiment de s'y fondre et parfois de la stimuler, se confirme progressivement pour réaliser un ensemble organiquement unitaire et cohérent du début à la fin. La personnalité de Jarrell se manifeste dans cette texture à la fois sombre et lumineuse, opaque et transparente où le piano propose des clés directionnelles, sans jamais heurter le groupe orchestral. Il s'agit ici d'une

version spécifique de son concerto symphonique ; reconnaissons que dans cette réduction orthodoxe, l'essence même l'œuvre n'a été en rien altérée ; sa force originelle, intacte dans ce dispositif. Elle aurait même gagné une intensité et une concentration renouvelées. La tenue du soliste [**Hidéki Nagano**] s'affirme tout en poésie et écoute intérieure dans un mouvement central assez envoûtant.



Elsa Benoît chante le dernier mouvement de la 4ème de Mahler © Elise Grosbois

Plus intéressant encore, **la transcription de** [illegible] **Symphonie** de Mahler **réalisée par Jarrell** pour les [illegible] dont il fait [illegible] véritable tapisserie [illegible] étant, ce que nous avons particul[illegible] matière essentiel[illegible] et intime, immersion profonde, calibrée, dans le motif naturel : Mahler au bord du Wörthersee (lac de Carinthie) s'immerge en pleine nature pour éprouver, ressentir, composer. La 4ème est conçue dans ce rapport intime, panthéiste, durant les étés 1899 et 1900.

Pierre Bleuse joue manifestement sur la transparence d'une orchestration qui a bien saisi les enjeux des textures allégées, lesquelles semblent justement innerver toute la construction de l'œuvre en 4 mouvements dans un pastoralisme continu et rentré qui affleure constamment dans cette lecture

millimétrée. Le mordant aigre, les convulsions du héros face au destin s'effacent ici, sans pour autant jouer la neutralité fade, bien au contraire, la partie du violon solo écrite un ton plus haut que l'original, souligne dans le 2ème mouvement, un discours clairvoyant, vif, très aiguisé. Et pour le coup d'une individualisation assumée.
Bien sûr les puristes regretteront l'ampleur sensuel d'un vrai pupitre de cordes, pilier si essentiel chez Mahler… Cette soie fluide éthérée qui illumine ses mouvements lents… Mais heureuses surprises d'une transcription originale, Jarrell est plus qu'un traducteur respectueux ; il ose distribuer sans une logique attendue les parties réduites avec une grande liberté, en particulier pour les cordes qui jouent des séquences différentes de leur pupitre ; avec aussi l'apport ample du trombone lequel dialogue, soutient les autres instruments dans une grande maîtrise des timbres et des couleurs. De ce point de vue, le troisième mouvement (***Ruhevoll***) est par son souffle plus unitaire et son geste global, naturel partagé, éminemment convaincant.

Toute la version Jarrell semble préparer à l'explicitation finale ; la quête d'équilibre et de pacification trouve son sommet dans le 4ème mouvement, chanté dont la voix idéale, lumineuse et sensuelle d'**Elsa Benoî**t exprime la féerie et l'enchantement. Nous sommes aux antipodes des doubles lectures et délire parodique si présents dans les autres symphonies malhériennes. Le texte de » ***La Vie céleste*** » [extrait du Cor merveilleux de l'enfant] donne la clé et le caractère de cet édifice fragile parfois furieux, toujours enivré ; tout prépare aux visions des délices célestes et sous la baguette de Pierre Bleuse constamment attentif aux équilibres, à la transparence comme aux nuances, les solistes de l'EIC paraissent comme les spectateurs avoir franchi chaque étape d'une lente, sûre et progressive ascension pour une belle lévitation finale. Passionnant.



Les saluts finaux avec Elsa Benoît et Pierre Bleuse © classiquenews studio

Approfondir

APPROFONDIR (d'autres articles de l'EIC / Ensemble Intercontemporain saison 2024 – 2025 sur CLASSIQUENEWS) :

LIRE aussi notre annonce / **présentation du concert Michael JARRELL / Gustav MAHLER, EIC Ensemble Intercontemporain / Pierre Bleuse, concert d'ouverture du 13 sept 2024** : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-jarrell-mahler-ven-13-sept-2024-reflections-nouvel-arrangement-de-la-symphonie-n4-de-mahler-pierre-bleuse-direction/

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. JARRELL / MAHLER, ven 13 sept 2024. 2 créations mondiales de Michael JARRELL : Reflections II, nouvel arrangement de la Symphonie n°4 de Mahler (Pierre Bleuse, direction)

LIRE aussi notre présentation de **la saison 2024 – 2025 de l'EIC Ensemble intercontemporain** : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell…

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec PIERRE BLEUSE**, directeur musical, à propos de la nouvelle **saison 2024 – 2025 de l'EIC Ensemble Intercontemporain** : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

Entretien avec Pierre BLEUSE, directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain, à propos de la nouvelle saison 2024-2025. Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse…

Entretien avec Pierre BLEUSE, directeur musical de l’Ensemble Intercontemporain, à propos de la nouvelle saison 2024-2025. Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse…

Pierre Bleuse est un chef passionné et humble. Au service des œuvres, en dialogue permanent avec les musiciens ; le sens profond, la clarté de l’architecture mais aussi la quête d’un son magicien sont au centre d’un travail critique qui sait analyser et tout autant envoûter : éthique intellectuelle et réflexion continue, mais aussi hédonisme sonore et joie d’interagir au moment de la réalisation musicale,…

l’équilibre s’annonce idéal. La saison 2024-2025 est en cela emblématique et captivante : Centenaire Pierre Boulez (le fondateur de l’Ensemble Intercontemporain), la place de la création et des compositeurs d’aujourd’hui – de Michaell Jarrell à Clara Ianotta ou Rebecca Saunders, entre autres ; le focus Varèse, mais aussi l’ouverture à l’expérience lyrique avec un nouveau cycle d’expérimentations créatives annoncé en complicité avec Calixte Bieito … le directeur musical de l’EIC évoque les volets de son travail pour cette nouvelle saison qui s’annonce passionnante.

CLASSIQUENEWS : La nouvelle saison 2024 – 2025 est marquée par le centenaire de Pierre Boulez, le fondateur de l’EIC / - Ensemble Intercontemporain, en 1976. Comment-avez vous conçu ce focus Boulez ?

PIERRE BLEUSE : Évidemment on ne peut évoquer la figure de PIERRE BOULEZ sans omettre la personnalité politique qu’il incarna, de façon incontournable dans la seconde moitié du XXè. J’ai cependant souhaité aborder aussi outre le compositeur et le chef, le penseur et l’écrivain qui au début

de son aventure avec l'Ensemble Intercontemporain a marqué les esprits pour son engagement pour la création. L'histoire a démontré combien en cela, Boulez reste un pionnier et un visionnaire.

Il est tout aussi intéressant de suivre Boulez le chef, - l'évolution de sa direction ; au début affichant une certaine raideur, puis la maîtrise qui a suivi, affirmant cet art du geste précis, économe, aux justes respirations.

Il a révélé son immense talent dans entre autres, - l'interprétation des symphonies de Mahler, en particulier la 4è Symphonie (avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne) ; c'est la raison pour laquelle notre concert d'ouverture évoque cet accomplissement particulier. C'est le compositeur Michael Jarrell qui en conçoit pour notre ensemble, une version sur mesure, une transcription « idéale » de la Symphonie n°4 ; comme Schoenberg avant lui transcrivit aussi les Symphonies de Mahler (concert d'ouverture Mahler/Jarrell, ven 13 sept 2024 : https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/mahler--jarrell-2024-09-13-20h00-paris/

Si je ne devais citer qu'une seule œuvre de Boulez, cela serait « Messagesquisse » pour violoncelle solo et 6 violoncelles ; c'est mon œuvre préférée. En ajoutant aussi « Répons » ; j'aime la clarté du langage, l'articulation des détails. L'interprète doit être à la hauteur des annotations qui sont d'ailleurs extrêmement détaillées… (concert « EIC & - Friends », lun 6 janvier 2025 : https://www.-ensembleintercontemporain.com/fr/concert/eic-friends-2025-01--06-20h00-paris/

CLASSIQUENEWS : Que souhaitez-vous prolonger mais aussi renforcer dans les mois futurs ?



PIERRE BLEUSE : Au début de mon arrivée, j'ai regardé, observé l'œuvre de mes prédécesseurs ; je ne souhaitais pas faire rupture, mais être dans la compréhension et la continuité. - **Matthias Pintscher** qui m'a précédé, est un immense compositeur ; pour ma part, je ne suis pas compositeur mais je peux apporter autre chose… ouvrir les portes, écouter le monde qui change profondément, - favoriser la création ; il me semble essentiel d'emprunter de nouveaux horizons esthétiques, et de prolonger les acquis déjà présents. Je pense au projet de Matthias, au principe des concerts qui se déplacent, en mouvement (« between »). - J'entends poursuivre dans cette direction et même en renforcer l'idée et la mise en forme.

Il y a aussi notre formule de mini festivals, ou cycles en plusieurs volets ; nous l'avons réalisée avec la complicité de la violoniste si engagée, **Patricia Kopatchinskaja** – ce furent 2 concerts qu'Arte a captés. La saison prochaine il s'agira d'un nouveau temps forts dédié à Pierre Boulez, avec la complicité de deux artistes que nos spectateurs connaissent bien, et qui sont familiers de l'Ensemble Intercontemporain : **- Pierre-Laurent Aimard** et **Jean-Guihen Queyras** (concert « EIC & - Friends », lun 6 janvier 2025 : https://www.-ensembleintercontemporain.com/fr/concert/eic-friends-2025-01--06-20h00-paris/

.

D'ailleurs, si l'on parle d'ouverture et d'élargissement de nos esthétiques, nous aborderons avec les musiciens de l'Ensemble, **l'OPÉRA**, en particulier avec le concours du metteur en scène **Calixte Bieito** ; 2 ouvrages sont programmés en 2026 – 2027… L'époque concernée est celle, bouillonnante et féconde, du début du XXè, quand tous les arts étaient mêlés ;

il existait alors une porosité extrêmement créative à l'instar des Ballets Russes de Diaghilev pour lesquels ont coopéré Picasso, Stravinsky… Tout cela suit la tendance contemporaine qui tend à la mixité culturelle, à l'opposé de l'ultra spécialisation qui s'est imposée jusqu'à présent ; les nouvelles générations d'instrumentistes partagent aussi cette conception de la musique où classique et contemporain, ancien et moderne, ne s'opposent pas mais dialoguent et se stimulent.

Plus que jamais il faut se poser la question du sens et de la direction. Comment jouer toujours les mêmes œuvres et le même répertoire ? Est ce que cela n'est pas condamné à tourner à vide ? Il faut absolument éviter l'épuisement et la répétition qui génèrent l'ennui et la routine. C'est pourquoi il faut rétablir la création au centre de ce questionnement.

CLASSIQUENEWS : Parmi les temps forts de la nouvelle saison 2024 – 2025, se distinguent aussi le travail avec les jeunes compositeurs / trices d'aujourd'hui et un focus particulier sur Varèse…

PIERRE BLEUSE : Le portrait que nous consacrons à chacun / e est aussi un engagement sur le temps ; à l'heure où nous sommes toujours pressés, souvent à la recherche de formats courts, je propose une immersion dans la durée, où l'auditeur prend le temps d'absorber et de comprendre l'écriture qui lui est proposée. Moi-même seul à ma table, je m'immerge longuement dans chaque partition, avant les répétitions puis le concert. Ce temps préalable – forcément long, est essentiel ; il mêle la connaissance, le plaisir et la découverte.

Au moment où nous réalisons cet entretien, je m'apprête justement à diriger une œuvre de **CLARA IANNOTTA**. J'apprécie son énergie, son imaginaire, le bouillonnement des idées dont son écriture est le miroir > Portrait CLARA IANNOTTA, ven 11

oct 2024 : https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/-concert/echo-from-afar-2024-10-11-20h00-paris/

S'agissant de **REBECCA SAUNDERS**, je connais sa musique depuis plus longtemps encore. Ce qui me fascine c'est son rapport à la voix, son travail particulier sur le chant. Également son univers et son imagination qui sont très poétiques. Pour l'interprète et le chef que je suis, il y a une infinité de possibilités pour en exprimer la texture ; l'écriture permet une variété immense d'accents, d'articulation ; tout un champs dynamique d'une infinie subtilité, cela dans une séquence très courte > Portrait REBECCA SAUNDERS, ven 8 nov 2024 : https://-www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/skin-skar-skull--2024-11-08-20h00-paris/

CLASSIQUENEWS : Et pourquoi ce temps fort dédié à Edgard Varèse ?

PIERRE BLEUSE : Nous lui consacrons un « Grand soir » à la Philharmonie de Paris, le 12 déc prochain. L'œuvre de VARESE est essentielle pour moi ; c'est une œuvre clé et un corpus fétiche. Ses oeuvres m'ont fait l'effet d'un coup de poing ; elles incarnent l'idée même de modernité. La force qui s'en dégage, l'intelligence des carrures rythmiques, qu'il canalise magistralement de manière tribale et viscérale… tout cela m'intéresse au plus haut point. Écouter sa musique relève d'une expérience physique, d'un choc. Son art et sa maîtrise sont extrêmes dans l'orchestration, dans les textures, comme dans le choix des tessitures ; y compris dans les petites formes. Les aigus sont suraigus ; les couleurs brutes, -intenses. De même la puissance de la construction, comme la colonne vertébrale rythmique, relèvent du génie > Grand soir **EDGARD VARESE**, le 10 déc 2024 : https://www.-ensembleintercontemporain.com/fr/concert/grand-soir-edgard--varese-2024-12-12-20h00-paris/

CLASSIQUENEWS : Aux côtés de Boulez, de Varèse, l'œuvre de Michael Jarrell occupe une place importante également. De quelle façon ?

PIERRE BLEUSE : Cette nouvelle saison nous permet de retrouver plusieurs fois **MICHAEL JARRELL** ; outre la commande qui lui a été passée pour la transcription de la 4ème de Mahler, - spécialement pour l'Ensemble (13 sept), nous réaliserons la création de 2 autres pièces : son Concerto pour piano et une oeuvre CHORALE (28 mars 2025). D'une façon générale, j'ai une grande admiration pour l'écriture de Michael ; celle en particulier de « La chambre aux échos », laquelle me fascine à chaque fois que je la dirige. Son écriture s'inscrit dans la tradition française la plus authentique, celle de Debussy dont il prolonge le raffinement. Michael Jarrell maîtrise particulièrement l'orchestration ; sa sensibilité pour les timbres et les couleurs est magistrale. Il a une oreille exceptionnelle qui explique certainement sa science du son. Il a le génie de faire sonner un ensemble, littéralement. Sa musique reflète tout un monde mouvant, d'une très grande richesse intérieure ; elle exprime des états d'âme, des mouvements souterrains dont la virtuosité, la vélocité captivent. C'est un grand luxe de pouvoir travailler avec lui.

Propos recueillis en juillet 2024

Photo-portrait de Pierre Bleuse © Sandrine Expilly / Ensemble intercontemporain (EIC)

VIDÉO – *Pierre Bleuse, un portrait* :

Pierre Bleuse, un portrait (31mn)

Portrait du chef Pierre BLEUSE, actuel directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, enfant de musiciens dont le père compositeur et la mère chanteuse ont transmis la passion de la musique,… la formation, l'apprentissage nourrissent ce qui est apparu comme une vocation naturelle. Les répétitions du père au travail, l'art du lied défendu, incarné par la mère, la passion de la musique contemporaine aiguisent peu à peu un destin, un émerveillement pour la réalisation, le faire, le partage et la relation humaine. « Chercher les secrets derrière les notes », comme un archéologue en quête de sens et d'architecture… : la direction d'orchestre relève de la communication pure, nourrie par le désir d'échanger pour que la réalité du jeu collectif se concrétise au carrefour de toutes les sensibilités ainsi fédérées par le chef… La réalité du chef d'orchestre relève aussi de la magie, de l'ineffable dont la logique et la mécanique « magique » opèrent et permettent la réalisation musicale…

AGENDA

BOULEZ 100
/ CYCLE Pierre BOULEZ par l**'EIC Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble Intercontemporain se consacre à la musique du XX^{e} siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre français Pierre Bleuse. La saison 2024 – 2025 de l'EIC est une saison anniversaire : elle fête le centenaire du fondateur Pierre Boulez.

Lundi 6 janvier 2025
EIC & Friends
PARIS

Mercredi 26 mars 2025
Polyphonie X
PARIS

Vendredi 28 mars 2025
Concert anniversaire
PARIS

Jeudi 17 avril 2025
Dialogue de l’ombre double
DRESDE

Jeudi 15 mai 2025
COLOGNE / Sur incises

Sam 17 mai 2025
GAND / Incises / Sur incises

Dim 18 mai 2025
DOUAI / Incises / Sur incises

Mardi 27 mai 2025
LONDRES / Sur incises

Dim 1er juin 2025
BADEN-BADEN / Répons

Vendredi 20 juin 2025
…Explosante fixe…
PARIS

TOUTES les infos, le détail des programmes et des interprètes sur le site de l'EIC Ensemble Intercontemporain : https://www.-ensembleintercontemporain.com/fr/agenda/

LIRE aussi notre PRÉSENTATION de la nouvelle saison 2024 – -2025 de l'Ensemble Intercontemporain : temps forts, centenaire Boulez, Grand soir Varèse, portraits monographiques…

https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain--nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre--boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta--francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/



ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

JARRELL / MAHLER, ven 13 sept 2024. 2 créations mondiales de Michael JARRELL : Reflections II, nouvel arrangement de la Symphonie n°4 de Mahler (Pierre Bleuse, direction)

2 créations mondiales pour l'ouverture de saison… Le compositeur suisse Michael Jarrell, en invité régulier de la formation parisienne, ouvre la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain (EIC), dans un programme qui lui est dédié et qui permet aussi de présenter en création mondiale, sa transcription de la Symphonie n°4 de Gustav Mahler, spécifiquement conçue pour l'effectif de l'Ensemble intercontemporain.

JARRELL revisite MAHLER

Michael Jarrell confie au pianiste **Hidéki Nagano** et à l'**EIC** la création de la nouvelle version de son Concerto pour piano « ***Reflections*** ». Née en assistant à une représentation de son propre opéra Bérénice, la partition contrastée alterne le lancinant, l'épure, le chatoyant. Virtuosité vertigineuse du piano, tsunami orchestral, instruments inattendus, tels des clochettes d'église… Jarrell surprend, évoque, saisit.
Un tel souci du timbre, de la caractérisation et de la texture sonore s'inscrit pleinement ensuite dans le déroulement régénéré de **la Symphonie n°4 de Mahler** dont l'orchestration est ici révisée pour les instrumentistes de l'EIC dans un arrangement inédit comprenant instrumentistes et soprano… S'y manifestent également l'esprit pastoral des danses champêtres comme les grelots bucoliques qui citent le motif naturel.
Le concert appartient au cycle « *Mahler Perspectives* » à **la Philharmonie de Paris**, car la Symphonie n°4, est elle aussi née d'une œuvre antérieure (son final réutilise le motif du cinquième lied des *Knaben Wundenhorn*). Concert événement qui lance la passionnante nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain. Must absolu.

Programme Mahler / Jarrell
Vendredi 13 septembre 2024
Paris, Cité de la musique / Salle des concerts, 20h
RÉSERVEZ directement votre place sur **le site de la Philharmonie de Paris** : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390



PHOTO : grand format portrait de Michael JARRELL © Maurice Weiss / OSTKREUZ / Ensemble intercontemporain

Distribution

Elsa Benoît, soprano
Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Au programme

Michael JARRELL
Reflections II, pour piano et ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

Gustav MAHLER / Michael JARRELL
Mahler : Symphonie n° 4, pour soprano et grand ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

PLUS D'INFOS sur le site de **l'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN** : https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/mahler-jarrell-2024-09-13-20h00-paris/

Avant-concert à 18h45

Rencontre avec Michael Jarrell, compositeur
Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

LIRE aussi **notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain / EIC / Temps forts, centenaire PIERRE BOULEZ, soirée Edgard Varèse, concerts-portraits de Rebecca Saunders, Clara Iannotta, concerts Michael JARRELL…** : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell…